



Parc national du Canada Aulavik « prononcé Ao-la-vik »

Climat

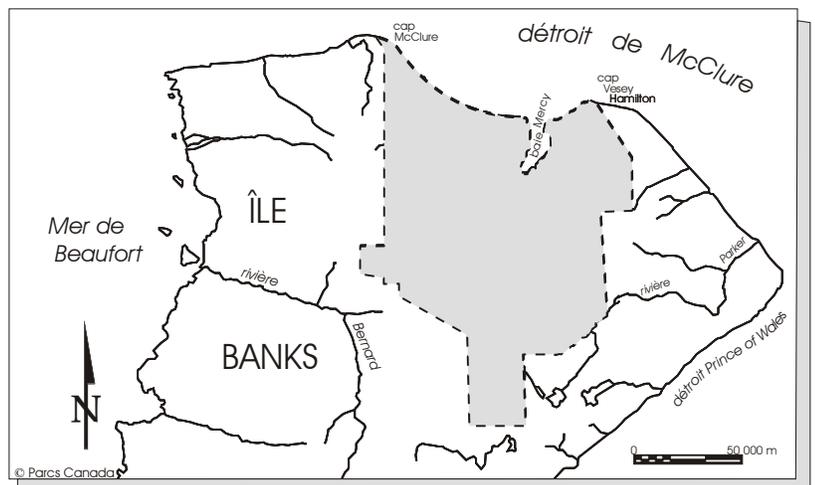
Le climat du parc Aulavik en est l'aspect le plus redoutable. En juillet, les températures moyennes dans le port Sachs peuvent atteindre un minimum de 2,8 °C et un maximum de 9,6 °C. Il arrive parfois que les températures grimpent jusqu'à 25 °C en été, quoique des valeurs négatives et des chutes de neige soient tout aussi probables. On trouve habituellement de la glace marine dans le détroit de McClure et pour cette raison, le brouillard se met souvent de la partie. Le climat est en général venteux et il arrive souvent que le parc soit balayé de grands vents. Normalement, durant la courte période estivale, les insectes piqueurs ne présentent pas un sérieux problème, grâce au climat froid et venteux; on recommande néanmoins aux visiteurs de se munir d'insectifuge.

Géologie

Aulavik est une région où l'on trouve des canyons spectaculaires, des collines ondoyantes, des vallées luxuriantes et des badlands désertiques. Les collines arrondies près des rivières témoignent de la présence récente des glaciers continentaux. De profonds canyons de calcaire composent la vallée de la rivière Mercy, dans le Nord-Est du parc. Les badlands dominent dans l'extrémité ouest du parc. Ailleurs, on retrouve un sol composé d'une série de dépressions géométriques. La Thomsen est la rivière navigable la plus au nord au Canada et de nombreux lacs de toundra parsèment le territoire environnant.

Situation géographique

Récemment ajouté au réseau des parcs, le parc national Aulavik, situé dans la partie nord de l'île Banks dans les Territoires du Nord-Ouest, est une contrée sauvage arctique. C'est en 1978, que l'on a pris conscience du potentiel de la région et, en 1992, 12 200 km² de terres, surtout dans le secteur de la rivière Thomsen, ont fait l'objet d'une entente. Le parc, situé à plus de 600 km au nord du cercle polaire arctique, protège une partie de la région naturelle des basses-terres de l'Ouest de l'Arctique. Aulavik, mot inuvialuktun, signifie « l'endroit où les gens voyagent », et la région a effectivement été témoin de quelques expéditions importantes. Au milieu des années 1800, Robert McClure a fouillé l'Arctique à la recherche de l'expédition perdue de sir John Franklin. Même s'il ne parvint pas à retrouver les malheureux, ses efforts furent amplement récompensés puisqu'il découvrit le fameux passage du Nord-Ouest.

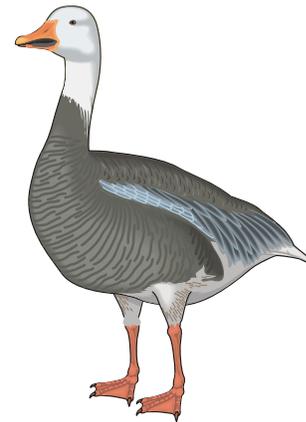


Végétation

Sur la plus grande partie du territoire, la végétation est éparse. Dans les zones humides, on constate la présence d'un épais couvert composé de carex, de linaigrette du Canada, de mousses et de saxifrage à feuilles opposées. Les lichens s'agrippent presque partout à la roche nue. On peut admirer, durant l'été bref, de délicates fleurs sauvages telles les dryades à huit pétales, les oxitropis pourpres et les pédiculaires roses. Les saules arbustifs et arctiques constituent une importante source de nourriture pour le boeuf musqué et le caribou.

Faune

En hiver, le parc semble presque sans vie. Seuls les boeufs musqués et les caribous restent pour braver la rigueur de climat. Chez les oiseaux, il n'y a que les corbeaux, les lagopèdes et, à l'occasion, les harfangs des neiges qui choisissent d'affronter le froid et l'obscurité. Mis à part le va-et-vient rapide des lemmings dans leurs tunnels sous la neige, il n'y a pratiquement aucune vie. L'été, la terre renaît sous la lumière du soleil, présent jour et nuit. Les animaux se gavent de nourriture en prévision de l'hiver suivant et les femelles mettent bas. Les oies blanches, les phalaropes roux et d'autres oiseaux aquatiques nichent dans les prés de carex qui bordent les cours d'eau. La région accueille aussi des grues du Canada, des mouettes de Sabine, des sternes, des labbes et des rapaces comme la buse pattue et le gerfaut. L'île Banks supporte une population de boeufs musqués estimée à 65 000 individus, dont environ 16 000 sont concentrés dans la vallée de la rivière Thomsen. Espèce menacée, le caribou de Peary, l'espèce la plus petite chez les caribous, migre à travers le parc. Parmi les autres espèces de mammifères, on compte le renard arctique, le loup arctique et l'hermine. À l'occasion, un ours polaire se promène aussi dans le parc.



Activités

Comme la majorité des parcs nationaux arctiques, Aulavik est accessible par aéronef nolisé. Les visiteurs peuvent faire du canot et du kayak sur la rivière Thomsen, camper, faire de la randonnée pédestre et observer la nature. Ils doivent emporter tout ce qu'il leur faut pour un séjour en autonomie complet. On demande aux campeurs de ne laisser aucune trace de leur passage, car les déchets demeureront visibles pendant des décennies. Les visiteurs doivent s'inscrire auprès du bureau du parc. Aulavik est un jeune parc, il n'y a donc pas encore eu d'inventaire exhaustif des ressources. Ainsi les visiteurs sont invités à noter leurs observations de la faune - notamment les espèces vues, leur nombre, leur emplacement et leurs aires de nidification ou de repos - et à les signaler. Ils doivent toutefois se tenir à bonne distance.

Pour plus de renseignement, communiquez avec :

Garde de parc en chef

Parc national Aulavik

C.P. 29

Sachs Harbour (Territoires du Nord-Ouest)

X0E 0Z0

Téléphone : (867) 690-3904

Télécopieur : (867) 690-4808

Site Web: www.pc.gc.ca/aulavik